

Anthony Bezard. Pilote et ingénieur aéronautique, cet amoureux des avions historiques et atypiques a créé en mai 2015 la société Air Projet Engineering. Basée à Darois, l'entreprise offre trois types de prestations : un bureau d'étude aéronautique, un service de modifications sur appareil et un autre de maintenance personnalisée. Un trio de solutions quasi unique en France dans le domaine de l'aviation légère.

L'horloger des vieux coucoucs



Ce n'est sans doute pas son baptême de l'air effectué à trois ans qui donna à Anthony Bezard - créateur en mai 2015 de la société Air Projet Engineering, basée à Darois - son goût pour l'aéronautique. Selon ses proches, il a pleuré toute la durée du vol ! En revanche, la situation géographique de la maison familiale y est sans doute pour beaucoup. En effet, la demeure bretonne ne vit pas au rythme des cris stridents des goélands. Ici, ce qui marque le temps se sont les vrombissements des mécaniques bien huilées des avions de l'aérodrome de Dinan. Point de paysage marin donc pour la bâtisse des Côtes-d'Armor, mais une vue imprenable sur le tour de piste, là où chaque jour les pilotes, amateurs de voltiges aériennes s'entraînent. « J'avais quotidiennement une cinquantaine d'avions qui passaient au-dessus de ma tête », confirme Anthony Bezard. Forcément, un tel décorum ne peut que donner des ailes à l'imaginaire d'un enfant et nourrit son envie de vouloir - plus grand - « voir le bas d'en haut », comme le chantait Jacques Dutronc. Gagné au modélisme, pré-adolescent un peu réservé, Anthony Bezard construit ses modèles réduits en autodidacte, loin des clubs de passionnés et passe des heures la tête en l'air à suivre le va et vient des « vieux zincs » qui sévissent dans le ciel de Dinan. « À 12 ans, le président de l'aérodrome qui s'est rendu compte de ma présence plus que récurrente, me propose un vol à ses côtés et en profite pour m'informer sur le Brevet d'initiation aéronautique (BIA) qui permet à tout jeune de plus de 13 ans d'obtenir, outre une culture générale et pratique dans le domaine aéronautique, des bourses pour financer un futur brevet de pilote », raconte Anthony Bezard. Ainsi en formation à l'aéro-club, le jeune homme ne va pas se contenter des seules connaissances inscrites au programme du BIA. Attiré par l'aspect mécanique, il va très vite s'impliquer dans la restauration d'avions des années 1950, avec les bénévoles du club. Son brevet de pilote décroché à 17 ans, il poursuit ses études à Rennes avec un DUT de génie mécanique obtenu trois ans plus tard. En parallèle de son cursus, il assure la maintenance et la restauration d'avions anciens pour Yankee Delta, société basée à Saint-Jacques-de-la-Lande, dans l'Ille-et-Vilaine. De 2005 à 2009, on retrouve Anthony Bezard à Bordeaux où il suit un Master 2 en maintenance aéronautique. Puis, après un stage chez Stelia Aerospace, filiale à 100 % d'Airbus Group, le voilà en Bourgogne. Il est engagé comme ingénieur structure aéronautique chez Aéro restauration service (ARS), un atelier de maintenance, réparation, restauration et construction aéronautique, créé en



En plus de son activité au sein de la société Air Projet Engineering qu'il a créé, Anthony est également pilote de présentation sur Bücker Breitling depuis 2011 et vole sur d'autres avions historiques lors d'événements aériens (il possède une expérience sur plus de 50 types de machines différentes).

2002 sur l'aérodrome de Dijon-Darois par Bruno Ducreux, mécanicien voltigeur, ancien membre de l'équipe de France. Sur place il va relever le défi de développer de toutes pièces l'ARS300, un avion monoplace de compétition haute performance. Un projet qui nécessitera près de 3 ans de travail (environ 5.500 heures) du premier coup de crayon à l'envol d'un prototype le

« Si l'ingénierie est notre cœur de métier, la maintenance est pour nous l'occasion d'établir une relation de confiance entre propriétaire et mécanicien. »

16 mai 2012. Bénéficiant d'une maquette numérique complète réalisée avant construction, l'avion devrait être par la suite commercialisé en kit.

DE L'ITINÉRANCE À L'INSTALLATION À L'AÉRODROME DE DAROIS

Après six années d'implication au sein de l'équipe ARS, Anthony Bezard aspire à voler de ses propres ailes et donne naissance en mai 2015 à la société Air Projet Engineering, dont les services proposés s'inscrivent dans la continuité de ses activités professionnelles passées. Celle-ci couvre trois types d'activités : un bureau d'études aéronautique (conception initiale,

prototypage, améliorations techniques et optimisation), un service modification (du concept à la réalisation, Air Projet peut modifier les avions de ses clients que ce soit pour des raisons de gain de performance, de sécurité ou d'esthétisme, le tout dans le respect des normes européennes) et une offre de maintenance personnalisée et sur mesure pour quelques machines d'exception. « Si l'ingénierie est notre cœur de métier, la maintenance permet de garder le contact, de rester au plus proche des avions et de la technique. Chacun des appareils que je suis ainsi est comme un piano qu'il faut régler régulièrement. L'autre atout de cette activité de maintenance, c'est de pouvoir développer une vraie relation client », affirme Anthony Bezard. C'est d'ailleurs

par la maintenance que le jeune entrepreneur a débuté. « Quand je me suis lancé avec Air Projet, je n'avais aucune idée de mes futurs volumes d'activités et peu de notions d'entrepreneuriat. Je me suis fait accompagner par la BGE qui m'a vraiment bien aiguillé. Il est apparu essentiel de partir de la maintenance qui permettait un chiffre régulier et une meilleure visibilité que l'ingénierie ». À cette époque, Anthony Bezard, n'a pas de local et réalise ses prestations en itinérance en se déplaçant chez le client. Puis il obtient deux importants projets d'ingénierie : la reconstruction sur plans de deux avions anciens des années 1930, aujourd'hui

disparus. « C'est un challenge qui implique beaucoup de partenariats avec des industriels locaux mais aussi d'ailleurs en France. Ainsi, pour les freins nous travaillons avec Beringer, le spécialiste du freinage haute performance pour avion et planeurs, basé à Gap, dans les Hautes-Alpes. Dans certains cas les pièces d'origine n'existent plus, on entre alors dans la rétro-ingénierie : il faut refabriquer la pièce de zéro selon les techniques d'alors ». En novembre 2015, la jeune société est l'une des premières à s'installer dans les locaux de

1985

Naissance, le 1er février à Dinan (22).

2005

Obtient un DUT en génie mécanique et productique à l'université de Rennes.

2009

Décroche un Master 2 maintenance aéronautique à l'Institut de maintenance aéronautique (IMA) de Bordeaux.

De 2009 à 2015

Est ingénieur structure aéronautique chez Aéro restauration service (ARS) à Darois où il conçoit, calcule et fabrique un avion de voltige monoplace : l'ARS300.

Mai 2015

Crée la société Air Projet Engineering à Darois.

la pépinière d'entreprise « Hope ! » à Dijon avant de déménager à son adresse actuelle à deux pas de l'aérodrome de Darois. « Sur le site de Darois, nous avons enfin un atelier pour travailler sur les avions et en termes d'image nous ne pouvons pas rêver mieux : plus de 5.500 avions ont été construits ici. Pour tous les passionnés d'aviation, Darois est une référence ». Aujourd'hui Air Projet, c'est : une quarantaine de clients (aéroclubs et clients privés venant notamment de Suisse et d'Allemagne), un chiffre d'affaires de 90.000 euros, supérieur aux prévisions (Anthony Bezard tablait sur 57.000 euros la première année) et une équipe de trois personnes avec, en plus d'Anthony Bezard, Pierre Henri Blondaux qui suit en alternance un parcours d'ingénieur d'affaire à l'école de Toulon en parallèle de ses fonctions chez Air Projet, où il est en charge de la gestion des nouveaux projets et de l'aspect organisationnel, et Théo Catros. Étudiant ingénieur à l'institut de maintenance aéronautique de Bordeaux, Théo a rejoint Air Projet pour l'été. Passionné d'aviation, il pratique l'aéromodélisme en compétitions internationales de voltige. Une équipe qui devrait s'agrandir puisqu'Anthony Bezard envisage de futurs embauches de mécaniciens techniciens à la rentrée pour répondre à l'accroissement de l'activité et rester au premier rang des innovations technologiques.

FRÉDÉRIC CHEVALIER